

LE POINT SUR LE CONGRÈS DU SYNDICAT DES MÉTALLOS

JOUR 1

RENFORCER
LE POUVOIR
DE NÉGOCIATION

Congrès statutaire de 2008 du Syndicat des Métallos



Leo Gerard exhorte les délégués à « saisir l'occasion » de s'opposer à l'exploitation par le capital mondial

« Comme le vent souffle en notre faveur, le moment est venu pour nous de saisir l'occasion et d'assurer une meilleure vie à nos enfants et petits-enfants », c'est ce qu'a déclaré le président international du Syndicat des Métallos, Leo W. Gerard, qui a aussi exhorté les dirigeantes et dirigeants des sections locales à s'opposer à l'assaut contre les travailleuses et les travailleurs du monde entier et leurs familles.

Dans un discours liminaire qu'il a prononcé à l'ouverture du Congrès statutaire du Syndicat des Métallos à Las Vegas lundi matin, Leo Gerard a demandé à 3 500 délégués de créer le tout premier syndicat mondial, de renforcer le Fonds de défense et de grève afin de mieux résister aux assauts des employeurs implacables, et d'élire en novembre prochain un nouveau président et Congrès qui se sont engagés à améliorer le sort des travailleuses et travailleurs.

« Il est grand temps de contrer le pouvoir du capital mondial d'aujourd'hui – avant qu'il ne ruine davantage la vie des travailleurs », a ajouté Leo Gerard.

Cette semaine, les délégués des sections locales aux États Unis, au Canada et aux Caraïbes envisageront de créer « Workers Uniting », une combinaison internationale du Syndicat des Métallos et de Unite the Union, dont le siège se situe à Londres, syndicat qui représentera plus de 3,2 millions de travailleurs et de retraités aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en Irlande.

« Unis dans la solidarité mondiale – et forts de trois millions de membres -- nous constituerons une puissance avec laquelle les multinationales et leurs financiers à New York, Londres et Toronto devront nécessairement compter, ce qu'ils auraient dû faire depuis longtemps, de dire Leo Gerard. »

Les délégués envisageront également de renforcer le formidable Fonds de grève et de défense du Syndicat des Métallos en vue d'accroître leur pouvoir de négociation avec les employeurs et d'obtenir de meilleures indemnités pour celles et ceux qui se voient contraints de faire la grève.

Leo Gerard a qualifié la mondialisation de force sous-tendant un Nouvel âge de requins de la finance, de financiers de Wall Street et de Bay Street qui exportent nos emplois, éliminent notre assurance-santé et volent nos pensions.

« Le temps est venu pour nous de passer à l'offensive, a indiqué

Leo Gerard. Le temps est venu de reprendre tous les emplois qu'ils ont sous-traités, tous les emplois qu'ils ont exportés. Le temps est venu de rétablir tous les droits qu'ils ont réussi à affaiblir.

« Le temps est également venu de s'attaquer à ce nouveau système mondial de finance et de commerce, afin de mettre sur pied un programme commercial qui entraînera tout le monde dans une nouvelle vague de prospérité, et de lutter en faveur d'une loi sur le libre choix de l'employé qui rétablit le droit des travailleurs de choisir un syndicat et de négocier notre voie vers la prospérité », a-t-il poursuivi.

Acquérir le genre de pouvoir qu'il faut pour s'imposer dans une économie mondiale signifie qu'il faut lutter sur d'autres fronts que celui de la négociation.

« Cela signifie qu'il faut livrer bataille partout où nous devons protéger nos membres et accroître leur nombre, a-t-il expliqué. Cela signifie qu'il faut s'opposer aux accords commerciaux pourris à chaque tournant, de façons de plus en plus novatrices. »

En 2006, les militantes et militants du Syndicat des Métallos ont aidé les démocrates à reconquérir le Congrès et à remporter des sièges à la fois au Congrès et au Sénat. Nos efforts ont permis d'éliminer 22 députés républicains à la Chambre et huit autres au Sénat.

Cette année, le pays est de nouveau à la croisée des chemins.

Nous devons faire un choix quant aux candidats présidentiels – soit en faveur d'un candidat qui privatiserait la sécurité sociale, imposerait nos prestations de soins de santé en tant que revenu et ferait obstacle à la loi sur le libre choix de l'employé. Ce candidat, c'est John McCain.

Par contre, Leo Gerard a enjoint les délégués à « passer dans l'histoire » en votant pour le candidat qu'appuie le syndicat – le démocrate Barack Obama, qui a promis de rebâtir l'industrie manufacturière, de placer les travailleuses et les travailleurs en tête des priorités des accords commerciaux, et d'encourager l'adoption de la loi sur le libre choix de l'employé et un programme de soins de santé universels qui réduit les coûts et maintient les prestations.

« Nous pouvons obtenir de réels changements si nous visons très haut, a dit le président aux délégués. Ou bien nous pouvons nous tirer dans le pied et subir quatre autres années d'assauts contre les travailleurs avec John McCain. »



- Cinq millions d'Américains de la classe moyenne vivent maintenant dans la pauvreté depuis que George Bush est président.
 - Le revenu moyen des ménages a chuté à 2 500 \$.
 - Huit millions et demi de personnes ont perdu leur assurance-santé, a-t-il déclaré, ajoutant : « Nous devons mettre fin à la honte liée au fait que les États-Unis sont le seul pays du monde industrialisé qui ne garantit pas de soins de santé à chaque homme, femme et enfant. »
 - Trois millions d'emplois manufacturiers ont été exportés en Chine et dans d'autres pays en développement.
 - Près de trois millions d'Américains ont perdu leur pension.
 - Les États-Unis enregistrent le plus haut taux de pauvreté infantile dans le monde industrialisé – un enfant sur 25.
- Bref, a conclu le sénateur Sanders, « Nous assistons à l'effondrement de la classe moyenne. Pour la première fois, nos enfants connaîtront des niveaux de vie plus faibles que les nôtres – et nous ne devons pas laisser une telle chose se produire! »

Le sénateur Bernie Sanders condamne le déclin de l'Amérique qu'a occasionné George Bush

et acclame le Syndicat des Métallos comme la « conscience de l'Amérique »

Condamnant ce qu'il a qualifié de « culture d'avidité » de l'Amérique contemporaine, le sénateur indépendant du Vermont, Bernie Sanders, a adressé une critique acerbe à l'égard de l'administration Bush pour avoir provoqué la pire inégalité du revenu depuis les années 1920.

Le sénateur a parlé de la durée du mandat de George Bush comme étant « les pires sept années et demi de présidence dans l'histoire des États-Unis d'Amérique ».

M. Bernie Sanders est allé plus loin dans ses condamnations en ajoutant une litanie d'échecs de l'administration Bush :

Proclamant un soutien retentissant à l'adoption de la loi sur le libre choix de l'employé (EFCA), M. Bernie Sanders a qualifié le Syndicat des Métallos, en raison des efforts incessants qu'il déploie pour obtenir la réforme du commerce, des soins de santé universels et la loi sur le libre choix de l'employé, de « conscience de l'Amérique ».

En plus de demander aux délégués d'aider à faire élire Barack Obama, le sénateur a encouragé un militantisme encore plus grand. « Nous devons bâtir le mouvement populaire le plus puissant que ce pays ait connu afin que nous puissions le faire avancer dans la voie du progrès. »

Une vidéo du congrès porte à l'écran les assauts dont sont victimes les travailleuses et travailleurs du monde entier

Une vidéo marquante portant à l'écran les assauts dont sont victimes les travailleuses et travailleurs et qui minent le pouvoir de négociation de nos membres a été présentée aux délégués à l'ouverture du Congrès statutaire.

Le métrage de la vidéo révélant les violents assauts des autorités contre nos membres à l'occasion des manifestations devant l'OMC à Seattle et des protestations contre l'ALEA à Miami, ainsi que les assassinats de syndicalistes au Mexique et en Colombie, a attiré l'attention sur les déclarations de nos membres d'un grand nombre d'industries diverses réitérant l'engagement de notre syndicat à poursuivre la lutte contre l'exploitation des travailleurs, tant chez nous que partout dans le monde.

Dans ce montage d'événements passés, on pouvait voir nos membres se faire tuer lors du massacre qui a eu lieu le Jour du Souvenir devant Republic Steel dans le sud de Chicago en 1937. Le montage comportait également des photos d'anciens présidents comme Phillip Murray, Lynn Williams et George Becker ralliant nos membres pour s'opposer à la domination des employeurs.

« Personne ne peut garantir que si nous nous battons, nous finirons toujours vainqueurs, a déclaré le président Leo Gerard à l'apogée de la vidéo, mais je peux vous garantir que si nous ne nous battons pas, nous perdrons tout le temps! »



Le leader de la majorité au Sénat réprovoque l'échec de George Bush à investir dans la croissance de l'emploi au pays

Le leader de la majorité au Sénat américain, Harry Reid, démocrate de la ville minière de Searchlight au Nevada, a remercié les Métallos pour la lutte que mène le Sénat afin d'empêcher la privatisation de la sécurité sociale.

Harry Reid a précisé le fait que la guerre en Iraq coûte 5 000 \$ la seconde aux contribuables américains, et a réprovoqué l'administration Bush pour son manque d'action à l'égard de la politique énergétique, qui, a-t-il indiqué, contribue à la crise des prix de l'énergie.

Il a demandé des investissements dans les nouvelles technologies qui contribueraient à une économie favorisant une

énergie propre, y compris l'énergie solaire, géothermique et d'autres énergies renouvelables qui, selon lui, susciteront l'investissement intérieur et la création d'emplois au pays.

Le sénateur Reid a plaidé en faveur de la revitalisation des nations, des routes, des ponts et des réseaux d'aqueduc, qui, si elle était effectuée, mènerait à l'accroissement d'emplois rémunérateurs.

Il a également parlé des étapes procédurales qu'il a suivies au Sénat pour empêcher l'administration Bush de nuire davantage aux syndicats.

La destinée de l'Amérique est liée aux résultats de novembre, de dire le congressiste Thompson

Dans son discours devant les délégués du Syndicat des Métallos lundi après-midi, le congressiste Bennie Thompson (D-Miss.) a déclaré : « Notre destinée est entièrement liée à ce qui va se produire en novembre. Si vous ne voulez pas de George Bush pour un troisième mandat, vous devez alors appuyer Barack Obama ».

« Un travailleur qui vote en novembre pour les Républicains, a-t-il dit de façon sarcastique, c'est comme un poulet qui vote pour le Colonel Sanders. »

« Vous vous êtes déjà versé une avance pour le mois de novembre. Vous avez aidé à élire Travis Childers au Congrès dans le Nord du Mississippi », a ajouté le congressiste. C'est la première fois qu'un démocrate remporte ce siège depuis la reconstruction qui a suivi la guerre de Sécession.

Le congressiste Thompson, cependant, n'a pas attendu le mois de novembre pour agir. À titre de président du comité de la sécurité intérieure de la Chambre (House Homeland Security Committee), il a récemment réussi à faire accepter une loi qui exigera que le Département de la sécurité intérieure (Department of Homeland Security) utilise de l'acier « fabriqué en Amérique » lorsqu'il bâtera une clôture ou quoique ce soit d'autre.

En citant un passage de la loi, le congressiste Thompson a mentionné : « Comment ne pas être en faveur de produits fabriqués en Amérique, et comment ne pas être en faveur des travailleurs américains qui fabriquent ces produits? »

À la fin de ses remarques, le directeur du district 9, Stan Johnson, a remis au congressiste Thompson une contribution à sa campagne pour les élections générales correspondant à la contribution que le syndicat a versée à l'occasion des élections primaires.



Le président du CTC exige une plus grande reddition de comptes de la part des responsables politiques

Ken Georgetti, qui en est à son quatrième mandat à la présidence du Congrès du travail du Canada (CTC), a félicité les Métallos d'envisager de former le tout premier syndicat mondial, et a encouragé les délégués américains à voter pour Barack Obama comme président.

Ken Georgetti, lui-même un Métallo du district 3, a également enjoint les membres à « exiger des responsables politiques qu'ils rendent des comptes, la tâche la plus importante qui nous incombe ».

« Depuis 1982, la promesse d'accords commerciaux garantissant la prospérité s'est avérée un énorme mensonge », a-t-il déclaré, faisant référence à la perte de quatre millions d'emplois manufacturiers aux États-Unis et au Canada.

Ken Georgetti a condamné les doubles normes qu'utilisent les tenants de l'économie libérale. Lorsque les travailleurs perdent leur emploi, a-t-il ajouté, le gouvernement lève les bras et répond : « Que pouvons-nous faire? C'est la loi du marché. »

En revanche, a-t-il poursuivi, « Lorsqu'une importante société d'investissement éprouve des difficultés, le gouvernement court à sa rescousse. »

Selon le président du CTC, les responsables politiques doivent être menacés de perdre leur emploi au cours des prochaines élections s'ils refusent de répondre aux besoins des travailleurs, et il a fait allusion à la loi canadienne sur la protection des salariés, qui place les travailleurs en tête de l'ordre hiérarchique financier dans les cas de faillite, comme étant le type de mesure qu'il faut prendre.

Il a également demandé aux Américaines et Américains d'adopter un système de soins de santé universels, comme celui du Canada, et a indiqué que le Canada déployait des efforts pour instaurer un régime national d'assurance-médicaments.